

## Patrick JAMES

Issu d'un bac version '68 et d'une super prépa St Louis Paris inattendue, j'ai choisi en Spé les écoles de chimie plutôt que de physique car je me sentais plus orienté «Matières & Matériaux». Admis aux *Chimie Nord* en 3/2 j'ai vite quitté le cocon familial.

J'ai choisi Caen, bien que j'aurais pu intégrer Strasbourg, car j'avais entendu parler de deux très bons professeurs de chimie organique à Caen. En arrivant, l'un avait été muté à Orsay et l'autre à... Strasbourg ! Déception ... de courte durée, car j'ai vite réalisé que Ouistreham et ses bateaux étaient à côté 😊.

Nul besoin de commenter ces trois années très classiques où, progressivement, les notions de chimie sont rentrées les unes après les autres, grâce à une équipe d'enseignants très ouverts, tolérants et efficaces (avec une mention spéciale pour M. Noël !)

L'ambiance légère (avant 73, la première crise pétrolière et la fin des 30 glorieuses), les bals de l'école de Chimie (les plus réputés du Calvados) et la mer m'ont permis en effet de sortir de mon cocon et de confirmer mon choix « matériaux », mais ... la situation de l'emploi en 73, et un pressentiment d'avoir envie de creuser certaines pistes, me firent m'engager dans un DEA axé sur la RMN avec le Pr Cornet.

S'ensuivit une thèse de docteur-ingénieur en catalyse hétérogène et RMN. Si le catalyseur était bien spécifique, sa surface spécifique elle, était bien trop faible pour intéresser un industriel. Poursuivre ces travaux avait peu d'intérêt, de plus mes besoins financiers étaient criants.

Donc j'ai postulé dans l'automobile en pensant que la catalyse allait les intéresser ! Mais en tant que Docteur je fus catalogué comme universitaire.

A peine 10 ans après 68, il fallait passer sous les fourches Caudines.

Ce furent :

- un salaire de 500 francs inférieur à un ingénieur de base pour commencer (soit 15%) et
- la mise au point d'une méthode d'essai interne d'analyse qualitative et quantitative des additifs anti-usure dans les huiles de coupes des ateliers d'usinage mécanique, par chromatographie sur plaque. Pratico-pratique Citron !

Problème d'intégration assez vite réglé puisque 2 ans après j'étais en charge du développement des pièces plastiques et composites de CITROËN SA, à la tête d'une petite équipe de 13 personnes ; à 30 ans, c'était bien.

Après 7 années de développements industriels des pièces plastiques et composites de PSA, je me suis consacré aux projets en avance de phase et très inventifs.

Un joli projet européen en est sorti : *CARMAT* axé sur composites et TP techniques et Aluminium et Hybrides métal/plastics. Nombre d'applications concrètes sont encore utilisées en Europe.

Ayant découvert que ma carrière était déjà bornée à 37 ans au niveaux hiérarchique et salaire, j'ai cédé aux sirènes américaines de GE PLASTICS.

J'y ai passé 11 ans à 180 à l'heure et d'autonomie d'actions. L'allègement était encore et toujours mon maître mot. Grâce au support d'une équipe GE, j'ai pu signer les ailes avant et des hayons qui ont vu le jour sur des véhicules vendus chez RENAULT/PSA/FIAT.

D'autres postes passionnants suivirent chez MECAPLAST, RHODIA ENGINEERING PLASTICS, PLASTIC OMNIUM GROUPE et SPIRIT OF INNOVATION (mon cabinet de conseil) avec leurs lots de conflits, déceptions et aussi réussites.

Petite fierté de ce parcours puisque, j'ai été 3 fois travailleur immigré en règle, soit afin de poursuivre ma carrière, soit pour retrouver du travail (Pays-Bas, Monaco, Allemagne), sans compter les voyages AR ou de courte durée (USA, Europe, Asie).

Quel lien entre ces polymères avec ENSICAen chimie... où la plus grosse molécule que j'avais connu était un terpène ... ?

D'abord,

- les solides bases en chimie orga qui me permirent toujours de « sentir » la matière voire, les liaisons atomiques (et la RMN ça aide),
- la maîtrise et la manipulation de beaucoup de données et de leurs interactions, acquises durant la thèse ont été très utiles (maîtrises qualitatives plus que quantifiées car les algorithmes et l'IA n'existaient pas (et c'est heureux, car on y perd en créativité pure).

Ensuite le « travail » en équipe au Rugby REC et en régates de croiseur en Manche qui m'a familiarisé avec les relations humaines.

Peut-être aussi le rôle de président des élèves en 3<sup>ème</sup> année, avec ce fameux voyage d'études où nous n'avons pas visité une seule usine, mais des remonte-pentes et des voyages en commun, m'a-t-il un peu sensibilisé à la dynamique des groupes ... 😊

Enfin, je réalise en concluant que, en complément des points scientifiques/techniques de l'École et des aspects méthodologiques de la Recherche, la grande autonomie dont l'École nous a fait bénéficier, m'a préparé à affronter toutes ces opportunités !

Tout ceci n'ayant pas été sans conséquences sur ma vie privée. Du mal et du bien...

J'avais quitté paris pour prendre mon envol, la piste caennaise de l'ENSI Chimie Caen m'a été très utile.

Merci !